

Gymnastique : drapeaux – bannière fédérale – cornes d'abondance

Indispensables pour la parade : les drapeaux

Les légions romaines portaient une enseigne et les armées ont traversé les siècles en défilant et en se battant derrière leurs drapeaux. On mesurait même l'ampleur d'une victoire au nombre d'emblèmes pris à l'ennemi. Aujourd'hui encore, on n'imagine pas un cortège, une procession religieuse ou un défilé du 1^{er} mai, sans bannières. De nombreuses sociétés de gymnastique, y compris les groupes de jeunesse, concourent en présence de leur drapeau, qui accompagne très souvent les gymnastes lors de leur cérémonie funèbre.

Le drapeau symbolise la société, la troupe, l'Etat, ... à qui on confie son destin et à qui on fait allégeance. Un général salue le drapeau de son pays, un soldat doit être prêt à mourir pour le défendre et on lui demande parfois de prêter serment sur le drapeau, comme on le fait ailleurs sur la Bible ou sur... la tête de sa mère.

Sans aller jusque-là, le drapeau est encore souvent le symbole de l'existence d'une société de gymnastique. C'était souvent autrefois l'une de ses premières réalisations après sa fondation, quitte à bricoler en peignant une devise ou les 4F sur un drapeau communal, cantonal ou fédéral. Une des premières fonctions féminines dans la gymnastique a été la couture ou la broderie d'un drapeau. La réalisation de l'emblème est aujourd'hui affaire d'entreprises spécialisées et coûte plusieurs milliers de francs ; mais l'opération peut se révéler rentable grâce à un appel de fonds auprès des anciens !



Le premier drapeau (1855) de la section de Vevey (act. Vevey-Ancienne). Créé juste après la séance de préparation de la société, et avant l'assemblée constitutive (1855) ! On a utilisé un drapeau aux couleurs vaudoises sur lequel on a peint l'écusson veveysan. (dépôt de la société au Musée historique de Vevey)

Pour les préliminaires généraux (exercices d'ensemble) des fêtes cantonales et fédérales, l'entrée des gymnastes se faisait avec les bannières qui se retiraient ensuite au pas de course : la «**course aux drapeaux**» constituait un des moments phares de la manifestation, disparu en même temps que ces exercices généraux.



Fête fédérale de Genève, 1925. Course aux drapeaux juste avant les exercices généraux (Album officiel illustré)

Les sociétés et associations cantonales féminines n'ont guère été intéressées par les bannières. Les *Instructions pour les journées fédérales de gymnastique féminine à Lausanne*, émises en 1951 par la Commission technique de l'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF), précisent d'ailleurs (p. 5) que «Drapeaux, fanions et tambours ne conviennent guère à une section féminine» !

L'Association cantonale vaudoise de gymnastique féminine n'en possédait pas lors de la fusion (en 2001) avec la Société cantonale masculine. La nouvelle association mixte (et majoritairement féminine) s'est dotée peu après d'une bannière mais, à ce jour, c'est toujours un homme qui a occupé la fonction de

banneret. C'est aussi le cas pour la Fédération suisse de gymnastique et, le plus souvent, au niveau des sociétés.

Les grands cortèges en ville ont été une tradition incontournable des fêtes de gymnastique régionales, cantonales et fédérales, surtout masculines. La priorité accordée aux concours, les contingences d'horaire et d'organisation en ont accéléré la disparition depuis les années 1990, sauf lors des fêtes fédérales, la Fédération suisse de gymnastique (FSG) y tenant *mordicus*. Dans les autres fêtes subsistent un défilé réduit (réception de la bannière cantonale), souvent une parade lors de la cérémonie de clôture voire, comme lors de la Fête fédérale 2025 à Lausanne, une parade au pas de course rappelant l'ancienne course au drapeau.



*Cortèges des Fêtes fédérales de Lausanne, 1951 (doc. GymVaud) et de Aarau, 2019 (photo JFM)
L'ambiance a changé, mais les bannières sont toujours présentes.*



*Fête cantonale vaudoise, Yverdon-les-Bains, 2022.
La société mixte des Amis-Gym de Forel-Savigny au concours de sociétés (javelot) avec son drapeau
(photo JFM)*



Fête fédérale, Lausanne, 2025. La course aux drapeaux a trouvé une nouvelle forme malgré l'absence d'exercices généraux : une parade au pas de courses lors de la cérémonie de clôture. Et une sympathique variante lors de la cérémonie de clôture de la jeunesse. (photos des galeries du site lausanne2025.ch)

Quelques notes à propos de la bannière fédérale de la FSG

Je n'ai pas trouvé dans les livres historiques de la Société fédérale de gymnastique (SFG), devenue Fédération suisse de gymnastique (FSG), de mention de l'inauguration de la première bannière fédérale. Les récits les plus anciens de Fêtes fédérales de gymnastique (FFG), 1833 et 1834, parlent de bannières derrière lesquelles défilent les gymnastes, sans préciser s'il y a parmi elles déjà une bannière fédérale.

Elle existait en tout cas avant 1855.

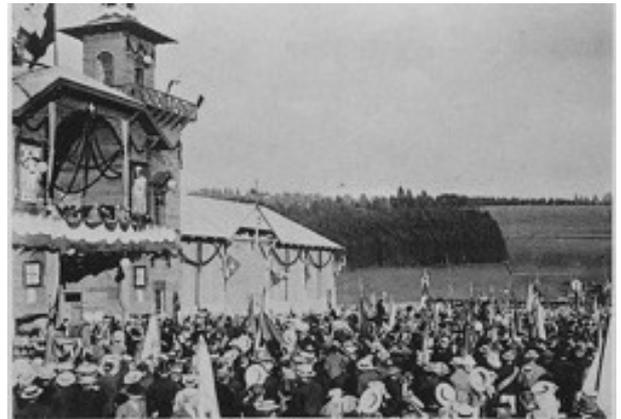
- La «vieille bannière» a été remplacée par une neuve en 1857.

- Le programme de la Fête fédérale de Lausanne, en 1855, comprend la transmission de la bannière fédérale du CO de la Fête de Fribourg (1854) au CO de celle de Lausanne. Cérémonie sur la place de fête (esplanade de Montbenon).

Jusqu'en 1870, la SFG est organisée sur le principe de la «section centrale» (*Vorort*) : la section désignée pour organiser la Fête fédérale suivante constitue un Comité d'organisation qui devient *de facto* le Comité central de la SFG. La transmission de l'emblème fédéral est donc un symbole de la continuité de la SFG. La désignation, dès 1871, d'un Comité central non lié à la FFG suivante change évidemment fortement le mode de gestion de la SFG qui conserve cependant l'acte symbolique de la transmission de la bannière.

En 1880 (FFG), la bannière fédérale arrive à Lausanne par le train ; après un cortège en ville, la cérémonie de transmission se fait à la place de la Palud.

*Fête fédérale de la Chaux-de-Fonds, 1900.
Remise de la bannière arrivée de Schaffhouse. La plus ancienne photo dont je dispose sur ce thème
(Album souvenir officiel)*



En 1909, la bannière arrive par le train, locomotive fleurie en tête ; après un cortège en ville, où elle est encadrée par des «Mutz» bernois et le CO de la FFG de 1906 à Berne, elle est transmise aux Lausannois sur la place de fête à Beaulieu. A la fin de la Fête, après un dernier cortège, elle est confiée à la ville et aux gymnastes de Lausanne. La cérémonie a lieu devant le palais de Rumine où elle sera conservée pendant 3 ans.



*Fête fédérale de Lausanne, 1909.
Transmission de la bannière du CO de Berne à celui de Lausanne, Beaulieu (Album officiel illustré)*



*Remise finale de la bannière au palais de Rumine
(Album officiel illustré)*

En 1951, c'est à nouveau de Berne et en train que la bannière fédérale arrive à Lausanne. La cérémonie a lieu devant le Palais de Justice à Montbenon. A la fin de la Fête, elle est remise à la ville de Lausanne à l'Hôtel-de-Ville, place de la Palud.



Fête fédérale de Lausanne, 1951. Cortège à l'arrivée de la bannière fédérale (Doc. GymVaud)



Fête fédérale de Lausanne, 1951. Cérémonie de transmission à Montbenon : le banneret bernois vient de transmettre le drapeau au nouveau banneret fédéral, Francis Demont, chef technique de Lausanne-Bourgeoise. (Doc. GymVaud)



Fête fédérale de Lausanne, 1951. Cérémonie de clôture : couronnement de la bannière fédérale (Doc. GymVaud)

En 2025, la transmission de la bannière fédérale conservée à Aarau (depuis la FFG 2019) s'est faite par un relais à vélo entre des sociétés réparties sur le parcours et aboutissant au palais de Beaulieu, où la transmission s'est faite indoor mais selon un formel traditionnel (voir ci-dessous).



Fête fédérale de Lausanne, 2025. Escortée par les jeunes gymnastes de la Sarraz, la bannière s'approche de Cossonay (photo JFM)



Fête fédérale de Lausanne, 2025. Transmission indoor, de dr. à g. banneret et président du CO 2019, président FSG, président et banneret du CO 2025 (galerie photo lausanne2025.ch)

Traditionnellement, les sociétés et la ville organisatrices d'une Fête fédérale sont dépositaires de cette bannière jusqu'à la Fête suivante, ce qui explique ces deux cérémonies différentes de transmission de la bannière puis de remise-dépôt en fin de fête.

Lors de la cérémonie de clôture, la bannière fédérale était symboliquement couronnée en premier, avant les bannières cantonales puis celles des sociétés organisatrices. Pour les sociétés concurrentes, la couronne dépend de leurs résultats. Tradition également disparue avec la suppression des couronnes du concours de sociétés.

Le banneret désigné pour la recevoir porte le titre de banneret fédéral jusqu'à la prochaine fête, ce qui constitue une grosse charge : j'ai assisté récemment aux cérémonies funèbres de deux honoraires fédéraux vaudois et j'y ai vu chaque fois le banneret argovien en charge de 2019 à 2025, avec chapeau à plumes et sautoir, rendre les hommages aux défunts. L'Association cantonale GymVaud a mis le poste de banneret fédéral au concours en janvier 2025, selon le cahier des charges de la FSG (https://gymvaud.ch/wp-content/uploads/2025/02/Descriptif_banneret_central.pdf).

En gros, ces notes sont valables aussi pour les bannières des associations cantonales.

La bannière fédérale actuelle porte évidemment les couleurs nationales, rouge et blanc, ainsi que les 4 F (*Turnkreuz*), dans la version stylisée conservée depuis les années 80, qui ont l'avantage de rappeler la croix suisse. Au sujet de ces 4F, Franc – Fort – Fier -Fidèle (ou Frais), voir *Symboles de la gymnastique : sautoirs, croix de fête, 4F*, sur <https://jfmhistoire.ch/gymnastique/>

Références

- NIGGELER J[ohannes], *Histoire de la Société fédérale de gymnastique [à l'occasion du 50^e anniversaire de la SFG]*, Schuler, Bienne, 1882 scan artisanal sur demande : jfm@jfmhistoire.ch

- *Souvenir du 75^e anniversaire de la Société fédérale de gymnastique, 1832-1907*, Zurich, 1907 scan artisanal sur demande : jfm@jfmhistoire.ch

- TRIET Maximilian, SCHILDKNECHT Peter, *Les Fêtes fédérales de gymnastique, coup d'œil sur un événement national*, Schweizer Beiträge zur Sportgeschichte, Band 4/2002, STV-FSG et Weltbild Olten.

En ligne : https://issuu.com/swissgymnastics/docs/turnfeste_1832-2002_gkpol

Histoire de mots

Enseigne. Du latin *signum*, la marque. Dans les légions romaines, par exemple, chaque troupe avait un *signum*, sorte de lance qui arborait son numéro, ou un *vexillum*, petit *velum* (voile), drapeau. Ces objets avaient un caractère sacré.

Etendard. Mot d'origine germanique : *standhard*, solidement debout. Signe de reconnaissance des armées du Moyen Age, que l'on fichait parfois en terre sur un emplacement surélevé pour qu'il soit visible pendant la bataille.

Drapeau. Petit drap, du latin *drappus*, morceau d'étoffe. C'est à partir du XVI^e siècle qu'il remplace progressivement le mot étendard.

Bannière. Mot lié au *ban*, droit du seigneur, par exemple pour la gestion du four *banal* (communautaire) ou pour la convocation de ses vassaux à un service militaire. Ce droit était symbolisé par une bannière, signe de reconnaissance. L'origine de ce mot ban est discutée, mais il a donné une belle collection de mots : bande, banderole, bannir, bandit, bandoulière, banderille, ...

Fahne. Variante germanique (*Fano*) d'un mot indo-européen, proche du latin *pannus*, tissu, et du grec *péné*, tissu. C'est un proche parent étymologique du mot français **fanion** qui désigne un petit drapeau.

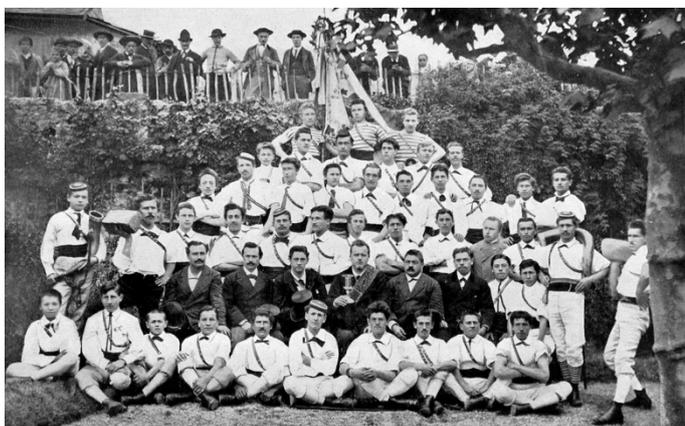
Panosse. Torchon, serpillère. Façon irrévérencieuse de désigner parfois le drapeau (notamment dans le contexte militaire). Ce terme n'est pas une spécialité vaudoise ou romande : on le retrouve sous différentes variantes dans d'autres patois (lyonnais, provençal, dauphinois). Il est issu du latin *pannus*, tissu, qui nous a donné le pan de chemise. Au fond, le mot panosse est un cousin éloigné de l'allemand *Fahne* !

Symbole antique de fertilité : la corne d'abondance

On l'a encore constaté lors de la FFG 2025 à Lausanne : de nombreuses sociétés alémaniques se déplacent et concourent avec un drapeau encadré de cornes d'abondance fleuries. Cela n'a pas manqué de susciter de nombreuses questions parmi les gymnastes romands qui ont (à quelques rares exceptions près) abandonné cette tradition depuis quelques décennies. Dans les sociétés que j'ai connues, la tradition voulait que deux des plus jeunes gymnastes soient chargés de la corvée (c'en est une !) de porter cet objet sans laisser tomber les fleurs qui le garnissent.



*Fête fédérale de Lausanne, 2025 :
- exception romande : FSG Rolle
- concours de société
- dès l'arrivée en gare !
(galerias photo lausanne2025.ch)*



En principe, deux cornes différentes (une orientée à droite, l'autre à gauche) encadrent le drapeau. Anecdote : Vevey-Ancienne a conservé ses deux cornes, mais avec le souvenir d'une anomalie sujette à quelques moqueries : ces deux cornes sont orientées du même côté et cela depuis fort longtemps comme en témoigne une photo de la section en 1880 (*ci-contre, Archives VA*).

La corne d'abondance (en allemand *Füllhorn*) est un motif mythologique très répandu dans l'Antiquité et lié à plusieurs légendes. La plus connue raconte que Zeus / Jupiter avait été confié dans son enfance à la chèvre Amalthée (tendre déesse) pour le protéger de la voracité de son père Chronos. Cette nourrice l'alimente de lait et de miel ; le futur maître de l'Olympe récupère une de ses cornes qui l'abreuve dès lors, sans discontinuer, du nectar et de l'ambrosie qui lui assurent l'immortalité.

La corne d'abondance devient symbole, allégorie ou métaphore, des bienfaits de la nature qui nourrit inlassablement l'humanité. Elle est l'attribut de plusieurs divinités dont on attend sécurité alimentaire et richesse : Cérès, Flore, Fortuna, Ploutos, Gaïa, Tellus.

Dès la Renaissance, le motif est abondamment repris par les artistes mais aussi par les monarques (par exemple Louis XV) ou les édiles communaux qui tiennent à rappeler combien ils sont pourvoyeurs d'inépuisables bienfaits.

Vevey, cornes d'abondance sur le bassin (1817) de la fontaine à obélisque, rue du Lac – ouest. Les cornes d'abondance sont ici liées au caducée, attribut du Dieu Hermès (photo JFM)



Le motif de la corne d'abondance se combine avec la tradition de trinquer, lors d'occasions solennelles par exemple dans les sociétés d'étudiants, dans une corne à boire (*Trinkhorn*), plus petite. On en trouve parfois, avec une plaque gravée, dans le pavillon des prix de fêtes de gymnastique du XIX^e siècle.

A partir du début du XIX^e siècle, on voit souvent apparaître des cornes d'abondances dans les images, les cortèges traditionnels ou sur les médailles de la Fête des vigneron de Vevey. Pour ce qui est de la gymnastique, ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du XIX^e s. qu'on les voit apparaître sur les cartes de fête, médailles et drapeaux.

Cette chronologie approximative et provisoire pourra être corrigée ou complétée ; l'auteur de ces lignes accueillera avec plaisir toute information complémentaire (jfm@jfmhistoire.ch)

Vocabulaire

Cornifère (adj. ou nom) : se dit de qui porte des cornes (la vache est cornifère) ; le mot désignait aussi, par exemple dans les consignes données aux sociétés de gymnastique pour les cortèges, le porteur de cornes d'abondance.

Cornucopianisme : du latin *cornu copiae*, corne de l'abondance (*copia* = abondance, origine du mot copieux). Le cornucopianisme désigne une philosophie optimiste qui considère que les ressources de la planète sont illimitées ou que leur raréfaction pourra être compensée par des innovations apportées par le génie humain. Un écologiste qui vous traite de cornucopien ne vous lance pas une abondance de fleurs !